

## Les anglais à Noyon pendant la Grande-Guerre

Depuis le 2 août 1914, la France est en guerre.

La bataille de Charleroi, à partir du 24 août oblige les troupes anglaises à un recul, depuis la ligne Cambrai-Le-Cateau.

L'Etat major du Maréchal Sir John French quitte Saint-Quentin et, dans l'après-midi du 26 août, s'installe à Noyon. Il se loge, rue de Paris, dans l'Hôtel construit en 1770 par AUBRELIQUE de RONQUEROLES (où se trouve actuellement le Conservatoire "Paschal de l'Estocart").

"La ville est dans une extrême agitation. Partout se répandent les Britanniques, très soignés, bien équipés. Des Ecossais avec leur courte jupe provoquent un mouvement de curiosité..." (écrivent Baudoux et Régnier).

Mais, le vendredi 28, avant le lever du jour, l'Etat-Major part pour Compiègne et les "troupes anglaises passent sans discontinuer, marchant vers le sud". Le silence emplit la ville ; puis passent des éléments isolés : batteries anglaises, cavalerie, ambulances, cyclistes... Le canon gronde vers Saint-Quentin. La municipalité donne ordre d'évacuation de Noyon... et le dimanche 30 août 1914 commence pour notre ville trente deux mois d'occupation Allemande...

Entre le 10 et le 20 janvier 1918, la 5ème Armée anglaise du général GOUGH prend la place de la 3ème Armée française (du général HUMBERT), entre Saint-Quentin et Coucy. Elle se trouve donc à la charnière avec à sa droite les troupes françaises, face à la ligne allemande HIDDENBURG. Noyon est de nouveau pleine de militaires anglais. Il fallait rééquilibrer un front où les allemands, après la Paix de Brest-Litovsk avec les russes ramenaient 64 divisions. Le 21 mars 1918, entre l'Oise

et la SCARPE, sur 90 km, un déluge d'artillerie se déclenche pendant 5 heures sur les troupes britanniques qui venaient d'être relevées. Puis, dans un épais brouillard, les 27 divisions de l'Armée de Von HUTIER, de Démicourt à Fargnes, se lancent sur les restes des dix divisions de la 5ème Armée anglaise.

Les anglais sont contraints de retraiter en combattant durement vers Ham et Péronne.

Des divisions françaises sont jetées dans la bataille et la Division PELLE est à Noyon dès le 21 mars (la 3ème Armée du général HUMBERT va résister). Certes, il faudra reculer jusqu'au Massif de Thiescourt et au Mont-Renaud, mais le 5ème Corps du général PELLE tiendra et la route de Paris sera préservée...

Le deuxième séjour des anglais n'avait duré que deux mois.

C'est pourquoi, les anglais avaient droit à nos pensées ce samedi 11 octobre 1930 lors de l'inauguration du Mémorial franco-britannique dans la cathédrale de Noyon. Etaient présents : les généraux Sir George MACDONOGH et WARC, le major-chef de l'état-civil britannique d'Arras, le capitaine SIMSON représentant le ministre du Canada et de nombreux officiers en uniforme. Ils étaient reçus par Mrs MAGNIER, Maire de Noyon, NOEL, Sénateur, FOURNIER-SARLOVEZE, Député, ROUSSELOT, Sous-Préfet de Compiègne, FINET, Conseiller d'Arrondissement et de nombreux militaires et civils.

A 14 h 30, Albert LEGRAND chanta un air religieux et patriotique, puis Mgr LAGNEAUX, dans son discours rappela la reconnaissance des français pour l'aide de nos alliés et préconisa pour les fidèles noyonnais une prière en



faveur de tous ces Morts glorieux. Il terminait ainsi : "Restons unis toujours, Nos morts nous le demandent et l'avenir le réclame". Après audition des hymnes nationaux joués à l'orgue et dépôt de fleurs, la plaque fut dévoilée.

P.S. : bien sûr ces délégations et les anciens combattants avaient été reçus à la Mairie

de Noyon et chacun avait fleuri les tombes des militaires anglais et français enterrés. Monsieur NOEL avait prononcé un discours devant le monument aux Morts.

*Docteur Jean LEFRANC  
Président de la Société  
Historique de Noyon*